

9 janvier 2009

Carlino :

Vernet : université d'été en 2010 : modalités de l'interprétation de l'image. Les nouveaux médias font éclater le climat de la cinéphilie des années 50. Nouvelles pratiques ; comment la linguistique, l'iconographie, l'histoire de l'art entrent dans l'analyse des films. Le fonds cinéarchive. Enjeux pour l'interprétation de Triangle (communication proposée). Dans Triangle on ne sait pas qui écrit ni qui signe. La triangle a lieu pendant la première guerre mondiale. Cela rend compliqué la lecture des films. Auteur censure la question de mélodrame et de échange des valeurs.
Cinéma. Journée : Sophie : V. Bérard et le cinéma.

Pôle 2 : Martin Rueff

Faire le point sur ce qui est en jeu dans les conflits philosophiques les plus intenses : rapprochement inattendu avec Wittgenstein, à la fin de de l'aventure phénoménologique. Qu'est-ce que ça veut dire qu'interpréter une phrase ? la phénoménologie initiale s'est décrite comme une grammaire pure de la signification (Husserl) : retour sur le sujet qui a désarçonné. Etapes : la théorie de la signification chez Heidegger (interpréter c'est être dans le monde qui a produit la signification ; le comprendre dans l'être et le temps. C'est ce qui donne les grands doctrines herméneutiques du XXe siècle, Ricoeur.). troisième étape : herméneutique dominante : la déconstruction. Derrida n'est qu'un nouvelle avatar de la déconstruction, de la relation qu'Husserl imaginait entre un sujet et la signification. Constellation phénoménologique et post-phénoménologique. Le mot herméneutique est partout. Des pratiques spontanées de la signification passent ainsi pour des théories de l'interprétation.

Face à ça, déferlement de la vague wittgenstenienne (on a tout dit quand on a meaning is use). Ces héritages sont-ils conciliables ? il y a des versions molles. La synthèse la plus intéressante, Toogenhate. Très opposé à ça Bouveresse ; l'herméneutique est la bête noire de la théorie de la signification. Descombes.

- Premier geste théorique : nettoyer la situation verbale : qu'est-ce que nous faisons lorsque nous expliquons des textes aux étudiants ?

- relation entre compréhension et subjectivation : la signification c'est la donation d'un sens par un sujet : or le structuralisme pense exactement le contraire. Journée consacrée à l'actualité de cela. Levi-Strauss, ce que les mythologues proposent d'absolument novateur. Cela a donné Dan Ferber, le symbolisme en général.

Otto : pôle systématique et non historique ; il contribue à la cartographie.

Aprofondissement. Ce pôle doit nécessairement privilégier la théorie. Ligne de partage des eaux, version plutôt plutôt herméneutiste (Martin) . vision anti-herméneutique (premier wittgenstenien) ; pas de séparation stricte entre comprendre et expliquer, moniste.

La dimension juridique.

4 perspectives différentes : 1) une théorie de la signification. 2) une théorie de la décision (pour la plupart des juristes, interpréter c'est décider) 3) justification de la décision 4) raisonnement.

« effets de l'interprétation » ; : confusion entre l'interprétation proprement dite et ses effets ?

Il y a une interdisciplinarité intrinsèque qui nécessite un effort philosophique commun. Surmonter le grand clivage du XX entre herméneutique et philosophie analytique. Linguistes, philosophiques, juristes. Michel Rosenfeld ; l'interprétation est une justification éthique marquée au sceau du pluralisme. Une théorie de l'histoire, du droit, de la philosophie doit

Sophie : il s'agirait de remettre en cause un présupposé selon lequel nous sommes en sympathie avec l'auteur : nous expliquons ce que l'auteur a voulu dire. Contre cela l'objectivisme du structuralisme. Nous proposons d'expérimenter ce que ce serait une lecture par antipathie. Lecture contrauctoriale.

Pôle 3

La philologie est en elle-même interdisciplinaire. Exemples privilégiés de l'interprétation pour Shleiermacher sont le droit, la philosophie, la théologie. La philologie porte ce débat par elle-même. Toute philologie suppose une herméneutique. Mais elle se donne toujours comme en deçà de l'interprétation (quand elle établit le texte, par ex). 3 démarches, 1) historique, pratique du commentaire, commentaire de Racine à l'odyssée, occasion d'une réflexion méta-philologique, 2) interroger la philologie (le numéro LHT « poétique de la philologie va être mise en ligne. La traduction, activité philologique par excellence,

Martin : il pourrait être utile de proposer une réflexion géographique de la philologie. En Italie c'est la discipline reine. Ginzburg.

Otto : voir la prétention d'autonomie de la philologie. Variante germanique et italienne intéressantes à confronter. On retrouve chez les juristes des philologues.

Sophis : Interaction entre philologie et théologie

Régis : avec la traduction on a des actes très concrets d'interprétation. Une journée a déjà eu lieu. Ateliers ; à partir de corpus de différents textes. Articulation entre les traductions, les interprétations, une théorie cohérente de la signification ; Berman, Bollack, Eco, Meschonnic ont pensé cela. Penser le rapport avec une théorie de la signification.

Claude Murcia et sa proposition (Guimar, Anne Teulade, Anne Duprat, Zoé seraient intéressés).

Marielle : on pourrait interroger la sociologie.

Question sur l'herméneutique qui s'ignore : herméneutique comme biais.

On arrive souvent à la situation où l'herméneute s'est toujours l'autre.

C'est une question que l'on peut poser à Marc Michel Charles, qui se pose comme anti-herméneutique ; important dans des moments de crise, où une discipline prend le pas sur l'autre (l'empire cognitif) ?

Christine Noille : commentaire de Virgile entre rhétorique et interprétation. Frontières et distinctions qui seront examinées entre commentaire grammaticaux, sur l'argumentation : sont-ils la description ou dans l'interprétation (biaisée ?).

La bibliothèque de Chicago a un gros fonds de traduction d'Homère.

Pôle 4, Marielle Macé

Triade compréhension . interprétation . application.

Ici on est sur le versant pragmatique.

L'effectivité de l'interprétation sur plusieurs territoires : individuels, politiques. Carlino : de la symptomatologie à la thérapeutique pourrait être interrogé. La théorie de la décision dans le droit. Il faudrait faire des passerelles avec le droit et la médecine.

Réorienter les penées de la lecture vers le domaine pratique, le domaine des usages...lecture et interprétations. Faire le point entre articulation et dissociation dans les grandes pensées de la lecture de la visée interprétative. Interroger le lien entre lecture et interprétation. Prendre la mesure des dissociations entre lecture et interprétation. 6 séances marielle et moi.

Interprétation et application : D2 : valeur du débouché de l'expérience de lecture, Yves Citton, les héritiers de Ricoeur, Stanley Fish.

Interroger la solidité ou la lâcheté du lien entre expérience herméneutique et expérience esthétique.

Le numéro de Fabula est fait, il est en ligne.

Dans l'EHESS, Johanna Vuoltour : Herméneutique et art. comprendre le privilège des exemples esthétiques dans les grandes théorisations herméneutiques. Dilthey, Vattimo, Derrida, pourquoi un privilège aux objets esthétiques. 2012 : l'herméneutique des arts aujourd'hui.

Existence comme territoire de mise en pratique de l'interprétation aux aspects plus politiques et religieux.

Lise Wajeman : érotique de la réception. Art contemporain : les dispositifs visent à créer un état physique du spectateur qui vaudrait pour une interprétation. Qu'est-ce qu'il en est pour les périodes anciennes. Traiter du lien entre l'expérience sensible et l'interprétation de l'œuvre en retour. Effet de l'interprétation de l'œuvre.

Sophie ; on est à la limite de l'interprétation. On est dans l'anti-interprétation.

Lise : Rabau : Est-ce qu'il y a interprétation puis application. Ou la lecture est-elle aussi un geste interprétatif ?

Rabau :

Lise : le réseau de l'obscénité pourrait co-financer l'opération. On s'intéresse aussi à la façon dont un texte programme sa réception.

Anne Tueldade ; toute la controverse sur le théâtre joue sur les effets physiques.

Lise ; on a écarté le pathos parce que ça a été beaucoup travaillé.

Noëlle : si on accepte la pamoison et qu'on refuse les larmes ça va poser des problèmes.

Lise : on écarte aussi la littérature pornographique.

Rabau : on pourrait parler plutôt d'une pathologie de la réception.

Sophie parle de Marc : la démarche de Marc reste textualiste : l'effet du texte est un autre texte. Le commentaire est un geste producteur d'un autre texte. Théorie d'un texte possible de Michel Charles : commentaire pour faire varier le texte. Étudier le rapport et la frontière entre métatexte et hypertexte ; tout commentaire est un geste qui vise à produire un texte ; réécrire c'est faire un geste d'interprétation.

Autre problème ; le commentaire rhétorique est-il de l'herméneutique (« syntaxe des possibles, grammaire des possibles » expression de Marc qui visent à objectiver. Moi je pense qu'il y a une herméneutique implicite.

Pôle 5

Eichel 25-26 juin : au Mans, doctoriales, co-financé par le Mans ; traduction adaptation des récits de la jeunesse ; de la traduction à la polyexploitation. Se rattache à la question de la traduction. Est-ce que l'on n'est pas amené à revoir la question de la traduction. Très grande liberté dans la littérature de jeunesse ; on prend moins de gants que pour les textes du patrimoine. Les contes, jusqu'à aujourd'hui. Les procédures d'approches de la littérature de jeunesse : il y a peu de choses théoriques. Corpus défini avant tout par sa réception idée : on en sommes nous depuis la définition de la linguistique de la traduction ? Adaptation de récit pour adulte à la jeunesse. La littérature de jeunesse est constituée par la traduction.

Otto : Il faudrait mettre cela en rapport avec la philologie. La mythologie adaptée à la jeunesse.

Sophie ; c'est bien un cas où la réécriture fait commentaire. On peut cerner la problématique autour de l'idée de « facilitation », de vulgarisation.

Noille : il y a une problématique du champ institutionnel qui doit limiter.

Patricia ; on est vraiment dans 'l'interdisciplinarité ; sociologie, marketing, bcp de professionnels.

Anne Teulade : question de délimitation : idée qui part du défi des signes de Jeanneret : moment où l'interprétation ose plus, la fiction s'en saisit. la fictionnalisation de l'interprétation au tournant des XVI et XVIIe siècle.

Il y a aussi bcp de romans contemporains qui

Sophie, il y a quelqu'un qui fait sa thèse sur cela. Claire Maussion (la philologie dans la fiction). Vincent Ferré.

Guïomar Hautcoeur-Pinçonat. Le secret. On part du romanesque, comme opérateur d'immersion. Question des effets (c e qui rejoint le pôle de Marielle). Modification de l'encyclopédie de lecteur (Eco) : on passe à des dispositifs où la programmation est totale, à des dispositifs qui engagent une herméneutique personnelle.

Crystal ; quel type d'interprétation permet d'encoder le secret. Des textes comme *Beloved* de Toni Morrison se libère de modèles de secret comme recherche, à des secrets qui sont des silences ; lectures contemporaines, psychanalytiques du secret.

C. Baron : colloque droit et littérature. Approche externe (censure) ; dans un cadre fictionnel ; comment le texte représente légifère sur des questions de droits. Instance narrative ; variabilité des modèles juridiques, droit et interculturalité.

La littérature dans les années 70 s'est représentée en terme de transgression. Comment cela se traduit dans les formes de récits particuliers.

Noille : ce qui manque : le modèle juridique herméneutique comment il intervient dans l'histoire de la littérature.